



„IM FOKUS – STALAG XVII A“

Commémoration des 70 ans de la fin de la Seconde Guerre Mondiale et la dilution du camp ordinaire des prisonniers.

Durée de l'exposition: 31 mai – 3 octobre 2015

Ce fut pendant la Seconde Guerre Mondiale que la municipalité de Kaisersteinbruch avait connu un temps mouvementé. Le village disparaît alors pour quelques années sur les cartes ainsi que dans le répertoire de lieux.

En 1939 suite à un ordre du Régime Nazi les habitants de Kaisersteinbruch et de Sommerein (le village voisin) doivent quitter leurs maisons, leur chez-soi, tel que la surface des villages puisse être utilisée pour des buts militaires. Ainsi assemblera-t-on les bâtiments délaissés et le camp militaire déjà installé pour en faire un des premiers et plus grands camps ordinaires de prisonniers de guerre de l'Ostmark, le STALAG XVII A. Celui-ci se situe alors dans le Reichsgau Niederdonau (Vienne, la Basse-Autriche et le Burgenland font parties de ce Reichsgau) dans la région militaire 17 (Wehrkreis 17). Jusqu'en 1945 en moyenne 60.000 soldats y étaient emprisonnés. La municipalité fortement endommagée durant cette période, fut petit à petit repeuplée après la guerre mais retrouvera son intégrité politique qu'en 1951.

L'artiste Pierre Péron est un des milliers de soldats emprisonnés dans le Stalag XVII A à Kaisersteinbruch. D'origine bordelaise, il fut capturé le 4 juin 1940 pendant la bataille de Dunkerque. Après de longues marches à pied, un transport en camion et train à travers la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne, Péron arrive à la gare du camp de prisonniers à Wilfleinsdorf le 17 juin 1940. Après une nouvelle marche à pied de cinq kilomètres il arrive au Stalag XVII A à Kaisersteinbruch. Il fait partie d'environ 20.000 prisonniers qui arrivent ce jour et reçoit le numéro 60.963. L'homme de confiance d'un groupe de prisonniers bordelais, qui forment le *Arbeitskommando 300/L*, il deviendra rapidement leur interprète et travaillera par ailleurs volontairement à Bruck an der Leitha. Lors de son retour au camp de prisonniers en août 1941, Péron travaillera comme artiste indépendant. Il sera auteur de pièces de théâtre et dessinateur pour le journal du camp, intitulé „L'Equipe“. Le 19 juin 1942, suite à plusieurs séjours à l'hôpital militaire on lui attestera l'inaptitude à la détention. Péron ainsi que 59 autres malades, quitteront le camp le Stalag XVII A le 22 juin 1942. Il atteindra la ligne de démarcation Chalons/Saône le 27 juin. Après de nouveaux séjours à l'hôpital il sera démobilisé le 1er août 1942. La guerre achevée, Pierre Péron deviendra professeur d'arts et peintre de la marine française.

Ses estampes nous illustrent la vie dans le camp et ainsi soulignent la lutte pour la survie mêlée à la création artistique. Nous souhaitons rendre un aperçu authentique de la vie – jusqu'à présent inconnue – dans ce camp, en montrant le point de vue d'un homme prisonnier et artiste à la fois.

traduit par Lili Feledy

